

- COMMUNIQUÉ OFFICIEL -

Après plus de 450 ans, Liège a dit au revoir aux jésuites



@Dominique Servais

Photos disponibles via : urlr.me/TMJ2df

Homélie et discours : urlr.me/dDNz8s

Article : urlr.me/7veqP5

[VERSION COURTE]

Le samedi 13 juin au soir, près de 600 personnes se sont réunies à l'église Saint-Christophe de Liège, puis au Collège Saint-Benoît et Saint-Servais, rue Saint-Gilles, pour saluer le départ de la communauté des jésuites, présente dans la Cité Ardente depuis 1569. Une soirée placée non sous le signe de la tristesse, mais de la gratitude et de l'espérance.

La célébration s'est déroulée en trois temps : une messe d'action de grâce présidée par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, et dont l'homélie a été assurée par le



JÉSUITES®

père Thierry Dobbelstein, supérieur provincial des jésuites d'Europe occidentale francophone ; une séance académique entrecoupée de pièces de l'orchestre du collège ; et un apéritif convivial dans la cour, jusqu'aux alentours de minuit. L'assemblée, intergénérationnelle, réunissait élèves, professeurs, anciens, une trentaine de prêtres du diocèse et les sœurs bénédictines de Liège. *“Une Église dans toute sa diversité et sa générosité”*, a relevé l'évêque.

Deux raisons principales ont conduit à ce départ: des jésuites devenus trop peu nombreux, et atteignant un âge avancé. Mais le père Dobbelstein a refusé tout fatalisme sur les vocations : *“Il ne suffit pas de prier”*, a-t-il souligné, car prier, c'est aussi s'engager soi-même. D'où cette image empruntée à l'Évangile : *“Les vocations ne tombent pas du ciel, mais elles poussent d'en bas”*.

La soirée, au cours de laquelle Roland Marganne (ancien professeur de langues anciennes et d'histoire du Collège Saint-Benoît et Saint-Servais) a présenté l'ouvrage qu'il consacre à 456 années de présence jésuite, a rappelé tout ce que Liège doit à la Compagnie de Jésus (nom officiel de l'ordre des jésuites). Installés dans la ville depuis 1569, les jésuites y ont fondé plusieurs collèges (Saint-Servais, Saint-Louis, Institut Gramme), se sont engagés auprès des plus fragiles (prison de Lantin, centre fermé de Vottem, maisons de repos) et ont marqué en profondeur la vie de la cité, du Mouvement Eucharistique des Jeunes jusqu'au Standard de Liège, dont le club doit ses origines à des étudiants de Saint-Servais.

Si une page se tourne, l'héritage demeure. Reprenant la devise du collège, *“Fontem Serva”* (*“Conserve la source”*), les intervenants ont souligné que des laïcs (des fidèles qui ne sont ni prêtres ni religieux), appuyés sur un réseau international d'écoles, feront désormais vivre la tradition éducative jésuite : former des jeunes de conscience, de compassion, engagés et compétents, *“des hommes et des femmes pour les autres et avec les autres”*. Sur place, l'ancienne résidence de la communauté deviendra des salles de classe ; seule la chapelle est préservée.

La gratitude et la joie ont eu le dernier mot. *“Il fallait que cela tombe sur moi”*, a souri le père Dobbelstein, qui a passé dix-sept ans à Liège : *“Je n'ai aucun regret, uniquement de la gratitude”*. Quant à Mgr Delville, il a conclu : *“S'il y a un adieu, c'est qu'il y a un avenir.”* *“Ce n'est qu'un au revoir, mes pères !”* Et le Provincial d'ajouter, le regard tourné vers le fleuve : *“La vie continue. L'eau va continuer à s'écouler dans la Meuse.”*



JÉSUITES®

[VERSION LONGUE]

Le samedi 13 juin au soir, près de 600 personnes se sont réunies à l'église Saint-Christophe de Liège pour une messe d'action de grâce (une célébration pour rendre grâce), avant de poursuivre la soirée au Collège Saint-Benoît Saint-Servais. L'occasion de saluer le départ de la communauté des jésuites, présente dans la Cité Ardente depuis 1569. Une soirée placée non sous le signe de la tristesse, mais de la gratitude et de l'espérance.

Une soirée en trois temps

Annoncée depuis plus d'un mois, la nouvelle avait ému bien au-delà des bancs du collège : après près de cinq siècles, la communauté des jésuites quitte Liège. Un départ qui ne pouvait se faire sans un au revoir digne de ce nom.

La soirée s'est articulée en trois temps. D'abord, une messe d'action de grâce présidée par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, et dont l'homélie (le commentaire spirituel prononcé pendant la messe) a été assurée par le père Thierry Dobbelstein, supérieur provincial des jésuites d'Europe occidentale francophone (le responsable de la Compagnie de Jésus pour cette région). Ensuite, au Collège Saint-Benoît et Saint-Servais, rue Saint-Gilles, une séance académique : les prises de parole s'y sont succédé, de l'évêque au Provincial, entrecoupées par des interludes musicaux portés par l'orchestre du collège, dirigé de longue date par M. Nautet. Enfin, un moment de convivialité : autour d'un apéritif, dans la cour du collège, anciens élèves, professeurs et amis des jésuites se sont retrouvés jusqu'aux alentours de minuit, dans cette chaleur toute liégeoise.

Une assemblée intergénérationnelle

Toutes les générations s'étaient donné rendez-vous. Parmi les quelque 600 personnes présentes, on comptait des élèves et des professeurs du Collège et de l'école fondamentale Saint-Benoît et Saint-Servais, mais aussi des anciens, marqués de longue date par la présence des jésuites. Une trentaine de prêtres du diocèse avaient fait le déplacement, aux côtés des sœurs bénédictines de Liège, toutes présentes également. C'est "*une Église dans toute sa diversité et sa générosité*" qui s'est donc réunie, ainsi que l'a relevé l'évêque de Liège. La célébration était animée par une chorale réunissant des amis de la communauté, certains venus de Liège, d'autres de Bruxelles, et de nombreux professeurs de Saint-Servais. Une présence enseignante d'autant plus remarquable que le contexte scolaire est tendu : une manière de manifester leur attachement aux jésuites et à leur tradition pédagogique.

« Il ne suffit pas de prier »

Le départ de la communauté a été motivé par deux raisons principales : le nombre trop peu important de jésuites sur place et l'âge plutôt avancé de ces derniers. Une



JÉSUITES®

situation qui résonnait ce soir-là pleinement avec les textes du jour. En ouvrant son homélie, le père Dobbelstein précisait que les lectures n'avaient pas été choisies pour la circonstance; elles étaient prévues ce dimanche-là dans toutes les églises catholiques. Et pourtant : *“La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux ; priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers”*, entendait-on. *“Pouvait-on avoir davantage d'échos dans la Parole de Dieu ?”*

Faut-il alors lire ce départ comme une défaite des vocations (l'appel à se consacrer à Dieu) ? Le Provincial a refusé tout fatalisme. *“Il ne suffit pas de prier”*, a-t-il souligné : prier, c'est aussi s'engager soi-même et *“nous interpeller les uns les autres”*. D'où cette image, empruntée à l'Évangile : *“Les vocations ne tombent pas du ciel, mais elles poussent d'en bas”*.

Près de cinq siècles d'empreinte sur Liège

La soirée aura aussi rappelé tout ce que Liège doit à la Compagnie de Jésus (le nom officiel de l'ordre des jésuites, fondé au XVI^e siècle par saint Ignace de Loyola). Venu présenter l'ouvrage qu'il consacre à cette histoire, Roland Marganne, ancien professeur de langues anciennes et d'histoire du Collège Saint-Benoît et Saint-Servais, a retracé les grandes étapes de ces 456 années de présence. Les jésuites s'installent à Liège en 1569. Ils y fondent le Collège en Isle (dit Collège des jésuites wallons) en 1582, puis le Collège des Anglais en 1616. Le Collège Saint-Benoît et Saint-Servais leur est confié en 1838 ; le Collège Saint-Louis et l'Institut Gramme comptent aussi parmi leurs œuvres.

Mais leur empreinte déborde largement les écoles. Fidèles à leur vocation, les jésuites se sont engagés auprès des plus fragiles : à la prison de Lantin, dans les maisons de repos, au centre fermé de Vottem,... Ils ont assuré un accompagnement spirituel discret et constant, et nourri une part entière de la vie chrétienne liégeoise. Le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), le Renouveau charismatique, l'espace Loyola, et même, plus inattendu, le Standard de Liège (le club doit ses origines à des étudiants du Collège Saint-Servais) : tous gardent un lien étroit avec la Compagnie, quand ils ne lui doivent pas tout simplement leur existence. Au fil des siècles, la Compagnie aura connu à Liège ses heures de gloire comme ses épreuves : déménagements, clandestinité, incendies. Supprimée en 1773, elle renaît en 1814. *«“Le phoenix est rené de ses cendres. Espérons qu'il en sera un jour de même à Liège !”*, a glissé Mgr Delville, lui-même ancien élève des jésuites à Saint-Servais avant d'étudier à Rome dans leurs universités.

« Garder la source » : passer le relais

Car si une page se tourne, l'héritage, lui, demeure. Toute la soirée l'a exprimé à sa manière : ce départ est moins une fin qu'une transmission.

Directeur général du Centre scolaire Saint-Benoît Saint-Servais, Jean-Michel Renaud a donné le ton. Reprenant une formule d'un père jésuite, Bernard Peeters, il a rappelé que *“la tradition ignatienne (héritée de saint Ignace de Loyola) est une tradition de transformation”*. Désormais, ce sont des laïcs (des fidèles qui ne sont ni prêtres ni religieux), qui feront vivre cet héritage, appuyés sur un réseau



JÉSUITES®

international d'écoles et sur un projet éducatif commun aux 24 établissements jésuites de Belgique francophone. Sa boussole : former des jeunes de conscience, de compassion, engagés et compétents, *“des hommes et des femmes pour les autres et avec les autres”*.

Au nom de l'Association des Anciens, Gonzague Milis a prolongé l'idée en rappelant la devise du collège, *Fontem serva* (*“Conserve la source”*). Aux anciens revient désormais la mission d' *“entourer l'équipe éducative”* et de témoigner d'un enseignement qui vise non à *“sélectionner les meilleurs”* mais à *“élever les plus faibles”*.

“Ce n'est qu'un au revoir »

Reste l'émotion, que personne n'a cherché à masquer. *“Chers Pères, votre départ nous pince un peu le cœur”*, a confié l'évêque. Mais l'heure n'était pas au deuil. *“Il fallait que cela tombe sur moi”*, a souri le père Dobbelstein, lui qui a passé dix-sept ans à Liège : *“Je n'ai aucun regret, uniquement de la gratitude”*. À la ville qu'il aime, il a laissé une double demande : *“Restez bien liégeois dans votre générosité et votre cordialité”*, et *“Soyez le levain de l'Évangile”*.

Sur place, la vie continue déjà. L'ancienne résidence de la communauté sera réaménagée en salles de classe, dont le collège manque. La chapelle sera quant à elle préservée. La gratitude et la joie, qui auront eu le dernier mot. Les jésuites envers les Liégeois, de même que les Liégeois envers les jésuites, ont-ils souhaité dire merci. Car, si une page se tourne, l'histoire continue de s'écrire. *“S'il y a un adieu, c'est qu'il y a un avenir”*, a résumé Mgr Delville, avant de conclure : *“Ce n'est qu'un au revoir, mes pères !”* Le père Dobbelstein a également porté son regard vers demain : *“Les échanges de souvenirs permettent de se projeter vers l'avenir. La vie continue. L'eau va continuer à s'écouler dans la Meuse.”*

CONTACTS PRESSE :

Luc Mathues | Diocèse de Liège - Bistum Lüttich
PORTE-PAROLE & RESPONSABLE COMMUNICATION

+ 32 471 25 14 62 | luc.mathues@evechedeliege.be -
responsable.communication@evechedeliege.be

« Espace Prémontrés » | Rue des Prémontrés, 40 - 4000 Liège (Belgium)

www.evechedeliege.be | Facebook | Instagram | LinkedIn | YouTube

Lucile De La Reberdiere | Compagnie de Jésus (Jésuites)
CHARGÉE DE COMMUNICATION POUR LA BELGIQUE ET LUXEMBOURG
communicationbxl@jesuites.com

Province d'Europe Occidentale Francophone

Rue Maurice Liétart 31 – 1150 Woluwe Saint Pierre

www.jesuites.com | Facebook | Twitter | Instagram